

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1933-1934	N° 170		ZITTINGSJAAR 1933-1934
PROJET DE LOI, N° 141 (1932-1933)	SÉANCE du 22 Mars 1934	VERGADERING van 22 Maart 1934	WETSONTWERP, N° 141 (1932-1933)

PROJET DE LOI

approuvant la Convention d'établissement et de travail conclue à Genève, le 20 février 1933, avec les Pays-Bas.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES (1),
PAR M. SINZOT.

MADAME, MESSIEURS,

L'exposé des motifs justifie cette convention par les considérations suivantes : « Le Gouvernement belge s'est efforcé d'élaborer avec le Gouvernement des Pays-Bas — en même temps qu'il poursuivait avec lui la négociation d'un nouveau traité de commerce — une convention déterminant, de façon aussi précise que possible, les conditions d'établissement et de travail des sujets néerlandais en Belgique et des sujets belges aux Pays-Bas.

» La situation, à cet égard, était réglée par la convention du 7 décembre 1865 (additionnelle au traité de commerce et de navigation du 12 mai 1863) qui se bornait à stipuler que « les sujets respectifs des » deux États seront traités en Belgique et dans les » Pays-Bas sur le pied de la nation étrangère la plus » favorisée ».

» Intimement liée au traité de commerce et de navigation, elle cessait en même temps que lui de sortir ses effets.

» Il était donc indispensable de la remplacer, en tenant compte des progrès réalisés, depuis septante ans, dans les relations internationales. »

*
**

Le traité de commerce hollando-belge est abandonné par le Gouvernement.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, est composée de MM. Bovesse, Brunfaut, Carton de Tournai, Carton de Wiart, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Piérard, Raemdonck, Renkin, Sinzot, Somerhausen, Troclet, Vandervelde (Émile), Van Dievoet et Winandy.

WETSONTWERP

tot goedkeuring van het vestigings- en arbeidsverdrag gesloten den 20 Februari 1933, te Genève, met Nederland.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSCHE ZAKEN (1), UITGEBRACHT DOOR
DEN HEER SINZOT.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

In de Memorie van Toelichting, wordt dit Verdrag verantwoord als volgt : « Tijdens de onderhandelingen gevoerd met de Nederlandsche Regeering met het oog op het sluiten van een nieuw Handelsverdrag, heeft de Belgische Regeering getracht met eerstgenoemde Regeering een Verdrag tot stand te brengen waarbij op een zoo nauwkeurig mogelijke wijze de vestigings- en arbeidsvoorwaarden van de Nederlandsche onderdanen in België en van de Belgische onderdanen in Nederland bepaald worden.

» De toestand was te dien opzichte geregeld door het additioneel verdrag van 7 December 1865 (behoorend bij het Handels- en Scheepvaartverdrag van 12 Mei 1863), hetwelk zonder meer bepaalde dat « de » respectieve onderdanen van beide Staten in België » en in Nederland zullen behandeld worden op den » voet van de meestbegunstigde vreemde natie ».

» Nauw verbonden als het was met het Handels- en Scheepvaartverdrag, hield het op zijne uitwerking te hebben tezeldertijd als dit laatste.

» Het was dus volstrekt noodig bedoeld Verdrag te vervangen, mits rekening te houden met den sedert 70 jaar verwezenlijkten vooruitgang in de internationale betrekkingen. »

*
**

De Regeering heeft van het Nederlandsch-Belgisch Handelsverdrag afgezien.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestaat uit de heeren Bovesse, Brunfaut, Carton de Tournai, Carton de Wiart, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Piérard, Raemdonck, Renkin, Sinzot, Somerhausen, Troclet, Vandervelde (Émile), Van Dievoet, en Winandy.

La convention du 7 décembre 1865 additionnelle au traité de commerce et de navigation du 12 mai 1863 continue donc à sortir ses effets.

Mais sa formule est vieille autant qu'imprécise.

D'autre part le fait que le traité de commerce n'est pas ratifié, n'est pas un obstacle à la ratification de la convention d'établissement et de travail qui nous occupe.

M. Nederbraght, qui a signé au nom de la Hollande le protocole du 29 décembre 1931 relatif aux restrictions et prohibitions, se rendait parfaitement compte de ce que les difficultés n'étaient pas les mêmes en ce qui concerne le traité de commerce et les autres conventions.

Il l'écrivit naguère dans la *Revue Economique internationale*.

D'ailleurs l'exposé des motifs souligne que le Gouvernement, en concluant trois conventions distinctes (commerce, double imposition, travail et établissement), a voulu écarter les interprétations ambiguës de dispositions qui, jusqu'à présent, figuraient accessoirement dans les traités de commerce et auxquelles certains signataires n'entendaient reconnaître, dès lors, qu'une portée limitée.

*
**

La Convention qui nous est soumise a un champ d'action beaucoup plus large que les conventions d'établissement et de travail qui ont été antérieurement conclues.

Nous examinerons brièvement, dans son principe et ses applications le statut juridique de l'établissement tel qu'il est organisé par le traité.

Ensuite nous examinerons le régime établi conventionnellement pour les travailleurs.

I.

ÉTABLISSEMENT

Le principe est que les ressortissants de chacune des Hautes Parties Contractantes auront le droit — car je suppose que c'est ainsi qu'il faut traduire en langage clair le mot « faculté » — « de pénétrer sur le territoire de l'autre Partie, de s'y établir, d'y circuler, d'y choisir une résidence, à la condition de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays, notamment en ce qui concerne le régime des étrangers ».

L'article premier prévoit aussi pour ces ressortissants le droit de sortir du pays où ils sont entrés.

Cette formule eût mieux convenu s'il avait été question de traiter avec les Soviets.

Ce qui abonde ne nuit pas.

Het Verdrag van 7 December 1865 tot aanvulling van het Handels- en Scheepvaartverdrag van 12 Mei 1863 blijft dus van kracht.

Doch de formule er van is zoo oud als onduidelijk.

Anderzijds, het feit dat het Handelsverdrag niet goedgekeurd is, vormt geen beletsel voor de goedkeuring van het Vestigings- en Arbeidsverdrag dat wij in behandeling hebben.

De heer Nederbraght, die namens Nederland het protocol van 29 December 1931 betreffende de beperkings- en verbodsbepalingen onderteekend heeft, was er zich volkomen van bewust dat de moeilijkheden niet van denzelfden aard waren, wat betreft het Handelsverdrag en de andere Verdragen.

Dit schreef hij vroeger in de *Revue Economique internationale*.

Trouwens de Memorie van Toelichting drukt er op, dat door drie afzonderlijke Verdragen te sluiten (handel- dubbele belasting- arbeid en vestiging), de Regeering alle dubbelzinnige interpretaties van bepalingen heeft willen voorkomen die, tot op heden, als van ondergeschikten aard in de Handelsverdragen voorkwamen en waaraan sommige onderteekenaars derhalve slechts eene beperkte draagwijdte wilden geven.

*
**

De ons onderworpen Overeenkomst strekt zich verder uit dan de vroeger gesloten overeenkomsten betreffende de vestigings- en arbeidsvoorwaarden.

Wij willen het rechtskundig statuut van de vestigingsvoorwaarden, zooals het door het verdrag wordt ingericht, bondig, in zijn beginsel en in zijn toepassingen onderzoeken.

Wij zullen vervolgens het regime onderzoeken dat voor de arbeiders bij overeenkomst is gevestigd.

I

VESTIGING

Het beginsel is : dat de onderdanen van ieder der Hooge Verdragsluitende Partijen het recht zullen hebben — ik onderstel dat het woord « bevoegdheid » aldus in klare taal moet vertaald worden — « zich naar het grondgebied van de andere Partij te begeven, zich daar te vestigen, zich te verplaatsen, een verblijfplaats te kiezen, mits zij zich gedragen naar de daar te lande geldende wetten en verordeningen, in het bijzonder wat betreft het toezicht op vreemdelingen ».

Het eerste artikel voorziet insgelijks voor die onderdanen het recht van « het land te verlaten » waar zij verbleven hebben.

Die formule ware beter gepast geweest, bijaldien met de Sowjets had moeten onderhandeld worden.

Het te veel schaaft echter niet.

Mais l'alinéa troisième du paragraphe premier de l'article premier insiste sur ce « droit de sortie ».

« La stipulation du premier alinéa du présent paragraphe bien qu'excluant l'application aux ressortissants ayant pour but ou de restreindre ou de supprimer le droit de libre sortie comme tel, ne s'oppose pas à l'application de la législation normale et générale dont pourrait résulter, dans des cas individuels, un empêchement à la sortie. »

Et ceci demande des explications et des précisions.

On conçoit très bien qu'un Belge soit arrêté en Hollande pour crime ou pour délit et qu'il ne puisse invoquer son droit de « libre sortie ».

Si l'article premier ne vise que cette hypothèse, c'est une pure tautologie; s'il veut dire plus, il y aurait intérêt à ce que ce « plus » fût défini.

* *

Le § 2 consacre un principe intéressant et qui, s'il est admis, mettra fin à certaines situations injustes que nous signalions dans notre rapport du Budget de la Justice; si des restrictions ou conditions avaient été fixées à l'établissement d'un Belge en Hollande ou d'un Hollandais en Belgique, elles cesseront automatiquement d'être applicables à l'intéressé, au plus tard après cinq ans de résidence ininterrompue sur le territoire qui n'est pas le sien.

Cependant, même pour ces ressortissants, chacun des pays contractans se réserve d'appliquer sa législation, ses mesures de police relatives au droit d'expulsion et au contrôle des étrangers.

La clause de la nation la plus favorisée est appliquée aux taxes qui seraient exigibles pour les passeports, cartes d'identité et déclarations requises pour le contrôle des étrangers. Autant elle est périmée en matière économique, autant elle s'indique en l'occurrence.

* *

L'article 2 proclame l'égalité des ressortissants des deux pays dans l'activité économique, soit que les entreprises soient autonomes ou qu'elles aient le caractère d'agence de succursale.

Evidemment cette activité est soumise aux lois du territoire sur lequel elle s'exerce.

Les articles suivants organisent cette égalité d'activité économique, au point de vue commercial en général (art. 3); marchés et foires (art. 4); repré-

Doch de derde alinea van de eerste paragraaf van artikel 1 legt nadruk op dit « recht van het land te verlaten » :

« De bepaling, vervat in de eerste alinea van deze paragraaf — hoewel zij in het algemeen uitsluit de toepassing op de onderdanen der Hooge Verdragsluitende Partijen van wetten of verordeningen, die bepaaldelijk ten doel hebben het recht om het grondgebied vrijelijk te verlaten, te beperken of op te heffen — verzet zich anderzijds niet tegen de toepassing van de gewone en algemeene wetgeving, waaruit in afzonderlijke gevallen een beletsel voor het verlaten zou kunnen voortvloeien. »

Dit vraagt zekere verklaringen en nadere aanduidingen.

Men beseft zeer wel dat een Belg in Nederland wordt aangehouden wegens misdaad of wanbedrijf en dat hij zijn recht van « vrij het land te verlaten » niet kan inroepen.

Indien het eerste artikel slechts die onderstelling bedoelt, is het een noodlooze herhaling; wil het meer zeggen, dan ware het hoogst gewenscht dit « meerdere » te bepalen.

* *

De tweede paragraaf huldigt een belangwekkend beginsel dat, zoo het wordt aangenomen, een einde maakt aan zekere onrechtvaardige toestanden welke wij deden uitkomen in ons verslag over de Begroting van Justitie; indien beperkingen of voorwaarden waren voorgesteld geworden aan de vestiging van een Belg in Nederland of van een Nederlander in België, zullen zij van alleen ophouden van toepasselijk te zijn op den betrokkene, uiterlijk na vijf jaar ononderbroken verblijf op het grondgebied dat niet het zijne is.

Zelfs voor deze onderdanen nochtans, behoudt elk der Verdragsluitende landen zich het recht voor zijn wetgeving toe te passen, alsmede zijn politiematregelen met betrekking tot het recht van uitzetting en van toezicht op vreemdelingen.

Het beding van de meestbegunstigde natie wordt toegepast op de rechten, invorderbaar voor de passepoorten, identiteitsbewijzen en verklaringen vereischt voor het toezicht op de vreemdelingen. Zoo verouderd zij is inzake economie, zoo aangewezen is zij in deze omstandigheid.

* *

Artikel 2 stelt de gelijkheid voorop van de onderdanen der beide landen voor hun economische werkzaamheid, zonder onderscheid tusschen ondernemingen die zelfstandig zijn en ondernemingen die handelen als agentschap of bijkantoor.

Natuurlijk wordt deze werkzaamheid onderworpen aan de daar te lande geldende wetten.

De volgende artikelen regelen deze gelijkheid van economische werkzaamheid inzake handel in 't algemeen (art. 3); markten en jaarbeurzen (art. 4); han-

sentation commerciale (art. 5); marché immobilier (art. 6).

Ce dernier article stipule cependant deux exceptions importantes.

La première est relative aux manœuvres qui pourraient exister en ces temps de crises monétaires, où l'acquisition, par des étrangers, d'immeubles ou de valeurs mobilières, tend à l'accaparement des ressources vitales du pays ou risque de compromettre celles-ci; chacune des Hautes Parties Contractantes aura la faculté d'interdire cette acquisition. Toutefois, elle ne pourra faire usage de cette faculté que si aucune mesure respectant le principe d'égalité entre les ressortissants des deux pays ne peut sauvegarder efficacement ses intérêts. Cette interdiction ne restera en vigueur qu'autant que subsisteront les raisons qui l'ont motivée.

La seconde exception vise l'acquisition de navires ou d'aéronefs; il est entendu que chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit d'imposer toutes restrictions qu'elle jugera utiles en ce qui concerne l'acquisition de navires ou bateaux battant pavillon national, ou d'aéronefs immatriculés dans le pays, ou de parts de propriété de ces navires ou aéronefs.

*
**

L'égalité de traitement devant le pouvoir judiciaire est assuré par l'article 7.

Le Belge pourra ester en justice en Hollande et le Hollandais en Belgique, comme s'il étaient des nationaux.

Mais la restriction du paragraphe 3 nous inquiète un peu.

« Les matières judiciaires réglées par des conventions ou traités spéciaux en vigueur entre les Hautes Parties Contractantes, notamment par la Convention de La Haye, du 17 juillet 1905, sur la procédure civile, restent exclusivement soumises à ces conventions ou traités. Il est bien entendu que même dans le cas où ces conventions ou traités seraient dénoncés, la présente Convention ne serait pas applicable en ces matières. »

Si la Convention de La Haye venait à être dénoncée, la *cautio judicatum solvi* prévue par l'article 17 de cette Convention serait-elle de nouveau exigible? Ce serait la négation de l'égalité devant la justice.

La même question se pose — et surtout — en ce qui concerne l'assistance judiciaire (art. 22 et 23 de la Convention de La Haye).

*
**

delsvertegenwoordiging (art. 5); immobiliere markt (art. 6).

Dit laatste artikel voorziet echter twee belangrijke uitzonderingen.

De eerste heeft betrekking op de drijfverijen die zouden kunnen plaats hebben, in tijden van crisis van valutacrisis waarin het verkrijgen van onroerende goederen of roerende waarden door vreemdelingen zou kunnen leiden tot bemachtiging van vitale hulpbronnen van het land of zou dreigen deze hulpbronnen in gevaar te brengen; elke der Hooge Verdragsluitende Partijen zal de bevoegdheid hebben, verbod te leggen op die aanwerving. Nochtans zal zij slechts gebruik mogen maken van die bevoegdheid indien geen enkele maatregel tot eerbiediging van het gelijkheidsprincipe voor de onderhoorigen der twee landen, hare belangen op doeltreffende wijze kan vrijwaren. Die verbodsbepaling zal slechts van kracht blijven zoolang de redenen die er aanleiding toe gegeven hebben zullen blijven bestaan.

De tweede uitzondering beoogt het aanschaffen van zeeschepen of luchtvaartuigen; er werd overeengekomen dat elke der Hooge Verdragsluitende Partijen alle beperkingen zal mogen opleggen welke zij zal noodig achten wat betreft de aanschaffing van zeeschepen of binnenvaartuigen, varende onder nationale vlag, of van in dat land ingeschreven luchtvaartuigen, of van eigendomsaandeelen van die schepen of luchtvaartuigen.

*
**

De gelijkheid van behandeling op rechterlijk gebied wordt gewaarborgd bij artikel 7.

De Belg zal in Nederland in rechten mogen optreden en de Nederlander in België, alsof zij landgenooten waren.

Doch de beperking van § 3 verontrust ons eenigszins.

« De onderwerpen van gerechtelijken aard, die geregeld zijn door bijzondere tusschen de Hooge Verdragsluitende Partijen geldende conventies of verdragen, met name door het Haagsche verdrag van 17 Juli 1905, betreffende de burgerlijke rechtsvordering, blijven uitdrukkelijk onderworpen aan deze conventies of verdragen. Het is wel te verstaan, dat zelfs ingeval deze conventies of verdragen mochten worden opgezegd, het onderhavig Verdrag niet op deze onderwerpen van toepassing zou zijn. »

Ingeval het Haagsche verdrag opgezegd mocht worden, zou dan opnieuw de *cautio judicatum solvi* voorzien bij artikel 17 van dit verdrag kunnen vereischt worden? Dit ware de ontkenning van de gelijkheid vóór het gerecht.

Dezelfde vraag dringt zich op — in de eerste plaats — wat betreft den gerechtelijken bijstand (art. 22 en 23 van het Haagsche verdrag).

*
**

Après les dispositions de l'article 8, qui est relatif aux prestations et réquisitions militaires ainsi qu'aux expropriations, et l'article 9 qui affirme le principe de l'égalité des ressortissants de chacun des pays devant le fisc, il ne nous reste à signaler que le régime établi par l'article 10 pour les sociétés civiles ou commerciales.

Les sociétés légalement établies dans un pays seront légalement reconnues dans l'autre, sous réserve que rien, dans leur constitution ni leur objet, ne soit contraire à l'ordre public du pays qui les reconnaît.

Le statut de ces sociétés est personnel; c'est la loi du pays où elles sont constituées qui les régit; mais leur activité est soumise aux lois du pays où elle s'exerce.

Les sociétés auront toute liberté d'action sur le territoire étranger, exactement comme les personnes physiques; il y a cependant une restriction, leur but social ne peut être l'acquisition d'immeubles ou de biens-fonds.

Une société belge constituée pour l'acquisition de propriétés immobilières ne bénéficierait pas de la convention, sur le territoire hollandais.

Et l'article 10 s'achève sur la clause de la nation la plus favorisée.

II.

TRAVAIL

La Convention, dite de travail, comporte deux engagements de la part des deux contractants.

1° Ne pas mettre obstacle à la sortie de leurs ressortissants qui veulent travailler dans l'autre pays;

2° Admettre les travailleurs qui viennent de l'autre pays s'ils remplissent les conditions fixées par les articles 1 et 2 de la première section, que nous avons analysée.

La Convention organise ensuite le travail des immigrés. En ce qui concerne le salaire, l'article 12 apparaît plutôt comme une mesure de défense contre la concurrence de la main-d'œuvre étrangère.

L'article 13 établit heureusement l'égalité devant la législation sociale; l'article 15 en excepte les primes ou avantages du constructeur et acheteur des maisons à bon marché.

Mais l'article 16 et l'article 17 stipulent expressément le droit aux secours publics de chômage et d'assistance par le travail, aussi bien qu'au bénéfice des lois réglementant les conditions du travail.

Nous devons signaler que cette redondance de l'article 17 nous avait paru équivoque.

Il sera bon de dire que le paragraphe premier de l'article 13 comprend sous la formule « protection accordée par la législation et par les usages du pays, pour ce qui a trait aux conditions de travail et d'exis-

Na de bepalingen van artikel 8, handelende over de militaire prestaties en opeischingen alsook over de onteigeningen, en van artikel 9 waarbij het gelijkheidsprincipe der onderdanen van beide landen op fiscaal gebied wordt bevestigd, blijft er ons nog slechts over de aandacht te vestigen op het regime ingevoerd bij artikel 10 voor de burgerlijke of handelsvennootschappen.

De overeenkomstig de wetgeving in een land opgerichte vennootschappen zullen wettelijk in het andere worden erkend, onder voorbehoud, dat haar oprichting of doel op geenerlei wijze in strijd zij met de openbare orde in het land dat ze erkent.

Het statuut dier vennootschappen is persoonlijk, 't is de wet van het land waar ze opgericht zijn, die ze bekracht; doch hun werkzaamheid is onderworpen aan de wetten van het land waar zij plaats heeft.

De vennootschappen hebben volledige vrijheid van handelen op het vreemd grondgebied, juist gelijk de natuurlijke personen; er is echter een beperking, hun maatschappelijk doel mag niet zijn de aanwerving van gebouwde of ongebouwde onroerende goederen.

Een Belgische vennootschap, opgericht voor het aanwerven van onroerende goederen, zou op Nederlandsch grondgebied niet de voordeelen genieten van de Overeenkomst.

En artikel 10 sluit met de clause van de meest-begunstigde natie.

II

ARBEID

Het Arbeidsverdrag bevat twee verbintenissen vanwege beide contractanten:

1° Het vertrek niet verhinderen van hun onderdanen die in het andere land willen arbeiden;

2° De arbeiders toelaten die uit het andere land komen, zoo zij voldoen aan de vereischten voorzien in de artikelen 1 en 2 van de eerste afdeling, die wij ontleed hebben.

De Overeenkomst richt, vervolgens, den arbeid in van de geïmmigreerden. Betreffende het loon, komt artikel 12 eerder voor als een verdedigingsmaatregel tegen de mededinging van vreemde werkkrachten.

Artikel 13 herstelt, gelukkiglijk, de balans tegenover de sociale wetgeving; artikel 15 zondert daarvan uit de premien of voorrechten die mochten toegekend worden aan de bouwers en koopers van goedkoop woningen.

Doch artikel 16 en artikel 17 bepalen uitdrukkelijk het recht op openbaren werklozensteun en op openbare werkverschaffing, zoowel als op het voordeel der wetten die de arbeidsvoorwaarden regelen.

Wij moeten er echter op wijzen, dat die noodeloze herhaling van artikel 17 ons dubbelzinnig voorkwam.

Het zal verstandig zijn te zeggen, dat de eerste paragraaf van artikel 13, onder de formule « bescherming genieten als die welke de wetgeving en de gebruiken van het land ten aanzien van arbeids- en

tence », toute la législation sociale qui va du contrat de travail à l'accident du travail, de la protection du salaire à la pension.

*
**

Les articles 18 à 21 et suivants établissent le régime des ouvriers frontaliers. Ils ne méritent pas d'observation.

III

Nous ne nous plaignons pas de ce que l'article 22 restreigne la clause de la nation la plus favorisée, prévu dans le traité; si des avantages accordés à un autre pays, par l'un des contractants, l'étaient en vertu d'une union économique.

En ce cas « le bénéfice de ces faveurs » ne pourrait être réclamé que par l'autre partie, du chef de la présente convention.

Ceci est gros de conséquences que nous définirons un jour ou l'autre.

*
**

Il est entendu aussi que la convention s'applique seulement au territoire européen des Parties contractantes, et que la Cour permanente de justice internationale est compétente pour statuer sur tout différend sur l'interprétation, l'application ou l'exécution de la Convention qui n'aurait pas été réglé par voie diplomatique.

*
**

Telle quelle, avec des défauts qui apparaîtront à l'usage, mais qui sont le propre des œuvres humaines, la Commission propose l'adoption de cette Convention.

Le Rapporteur,
Ign. SINZOT.

Le Président,
J. PONCELET.

bestaansvoornaamden verleenen an de eigen onderdanen », gansch de sociale wetgeving omvat, die gaat van de werklieden-arbeidsovereenkomst tot het arbeidsongeval, van de loonsbescherming tot het pensioen.

*
**

De artikelen 18 tot 21 en volgende vestigen het regime der grensarbeiders. Zij hoeven geen betoog.

III.

Wij zouden er geen bezwaar van maken dat artikel 22 eene beperking stelt aan de clause van de meest begunstigde natie, welke in het verdrag wordt voorzien, bijaldien voordeelen aan een ander land verleend werden door een der verdragsluitende partijen, op grond van een economische unie.

In dit geval zou « het genot van de voordeelen » niet uit hoofde van dit verdrag door de andere Partij kunnen gevorderd worden.

Dit leidt tot zwaarwichtige gevolgen, waarover wij bij een ander gelegenheid zullen handelen.

*
**

Het weze ook verstaan dat de Overeenkomst alleen van toepassing is op het Europeesch grondgebied van de verdragsluitende Partijen, en dat het Permanent Hof van Internationale Justitie bevoegd is om uitspraak te doen over alle geschillen, over de verklaring, de toepassing of de uitvoering van de Overeenkomst welke langs den diplomatieken weg niet kan geregeld worden.

*
**

Zooals zij is, met de gebreken die door de toepassing zullen naar voren komen, doch welke aan alle menschenwerken eigen zijn, stelt de Commissie U voor die Overeenkomst goed te keuren.

De Verslaggever,
Ign. SINZOT.

De Voorzitter,
J. PONCELET.